Sortie Fontaine Petit Patrimoine du 4 déc 2023 Bégard

Abbaye de Bégard : vaste et complexe monument qui a eu, durant les siècles, de nombreuses activités !

- Première fondation cistercienne en Bretagne, établie en 1130 par quatre moines de l'abbaye de l'Aumône près de Chartres en un lieu boisé, situé à quelques kilomètres, appelé Pluscoat ou Purcoat ou Pura Silva (commune de Guénézan sous l'Ancien Régime), et renommé Bégar car ce lieu avait été antérieurement habité par un ermite portant le nom de Raoult dit Bégar (mendiant en anglais). Elle durera de 1130 à 1790. Elle fut vendue, comme bien national, le 3 novembre 1791 à un négociant parisien Étienne Le Boutteux des Mousseaux et crée la commune de Bégard.

- Le 13 octobre 1857, sœur Mélanie Corbel, accompagnée de six religieuses venues de Saint-Lô, arrive à Bégard avec pour mission de fonder une communauté ; un orphelinat, une école et un asile pour femmes aliénées. Les familles logées jusque là dans l'abbaye construisirent alors les maisons qui ont formé le bourg actuel. Le 13 octobre 1857,

- Le 4 juillet 1880 pose de la première de la chapelle du Bon Sauveur et sa bénédiction eut lieu le 11 septembre 1888. L'église abbatiale Notre Dame qui datait du 12e siècle subit un incendie le 21 décembre 1896. Elle servait alors d'église paroissiale mais au lieu de reconstruire la toiture détruite, décision a été prise de la détruire et de reconstruire une nouvelle église à l'extérieur de l'enclos.

- Le 28 novembre 1970, inauguration des nouveaux bâtiments de l'hôpital psychiatrique.

-La communauté du Bon Sauveur dirige l'hôpital jusqu'en 1988. Le 20 avril 1988 voit la création de la Fondation du Bon Sauveur. Elle cède à l'hôpital une partie des bâtiments : l'arrière de l'abbaye. Le centre hospitalier dispose de l'ancienne bibliothèque et du cloître des moines cisterciens, ainsi que de la chapelle construite par les sœurs de Bon-Sauveur.

Au XIIe siècle, l’abbaye de Bégard, fille de l'Aumône, « fillette » de Cîteaux est surnommée « le petit Cîteaux de l'Armorique » a joué pendant six siècles un rôle économique et religieux très important dans la région. Elle est à l'origine de la fondation de plusieurs abbayes en Bretagne : Le Relecq sur la commune de Plounéour Ménez 29 (1132), Boquen 22 et Saint-Aubin-des-Bois à côté de Plédéliac 22 (1137), Lanvaux, commune de Brandivy 56 (1138) et Coatmalouen commune de Kerpert (en 1142).

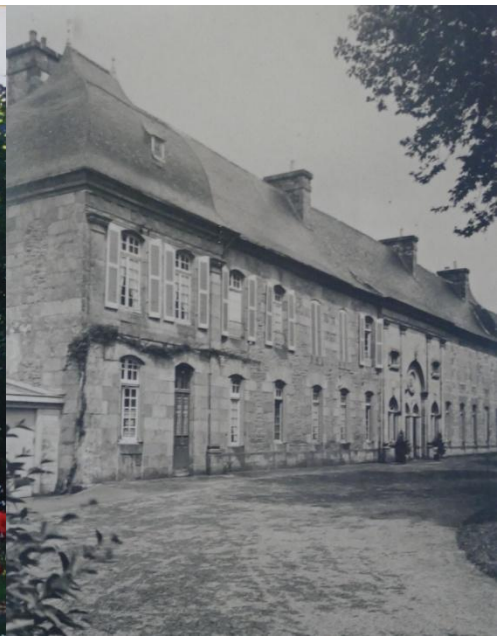
C'est une branche réformée des bénédictins dont l'origine remonte à la fondation de l'abbaye de Cîteaux (en Côtes d’Or) par Robert de Molesme en 1098.

L'ordre cistercien joue un rôle de premier plan dans l'histoire religieuse du XIIe siècle. Par son organisation et par son autorité spirituelle, il s'impose dans tout l'Occident, jusque sur ses franges. Son influence se révèle particulièrement forte où l'ordre fait progresser à la fois le christianisme, la civilisation occidentale et la mise en valeur des terres en particulier par le défrichage.

L'abbaye de Bégard présente un enclos et des bâtiments reconstruits essentiellement à l'époque moderne (milieu du 17e siècle et 18e siècle).

Plan de l’abbaye en 1817

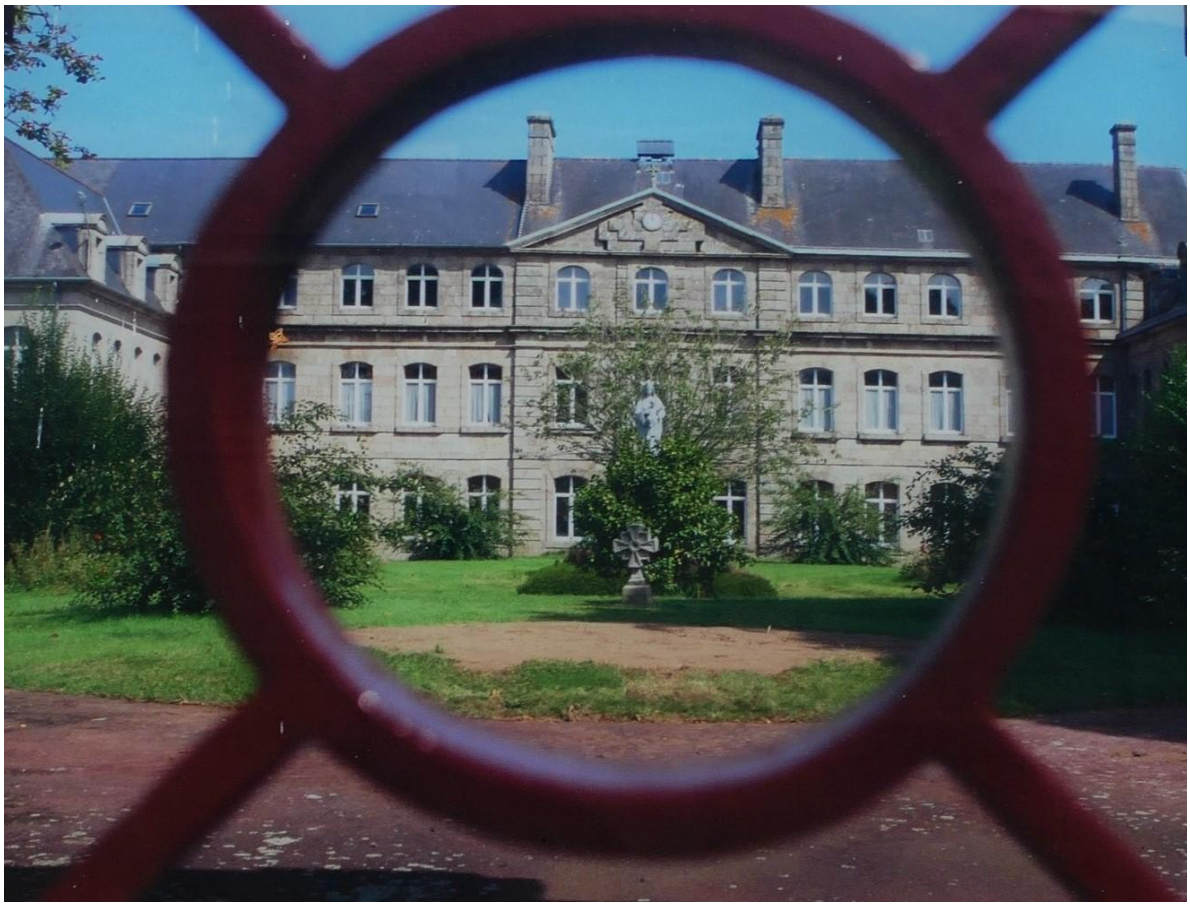
Porterie : porte par laquelle entrait le personnel ; construite sur l'emplacement de la première porte d'entrée de l'ancienne abbaye du 12ème siècle dont elle conserve certains élément du porche. Elle est surmontée par une statue du Bons sauveur.



Pavillon de l'hôtellerie : construit par l'architecte Yves Enius, sieur Deslaurie en 1757-1760. Il abritait les chambres des hôtes, le logement des lavandières, une écurie (au centre) et le « pavillon des dames » à l'est.

Cour d'honneur : le bâtiment conventuel construit en 1646-1650 par les architectes Jean Prigent et Philippe Le Mesle.

Dans l'aile, sur la gauche,



détruite lors de l'incendie en 1896 de l'ancienne abbaye devenue église paroissiale en 1792, puis reconstruite à l'identique. on trouvait un appartement pour l'accueil de l'évêque et de l'Abbé. Il abritait alors la pharmacie et le noviciat.

Pavillon des communs : construit à l'imitation du pavillon de l'hôtellerie (1781-1786) abritait la boulangerie, la forge, les celliers et le grenier à blé de l'abbaye.

En 1857, les religieuses ouvrent un pensionnat pour les jeunes filles sous la direction de Mère Boscher. Les lois sur les congrégations interrompent momentanément leur tâche éducatrice en 1902. Elles reprennent en 1916 sous le couvert d'une tolérance tacite, à l'école St Yves avant d'ouvrir, en 1942, le cours Anne Le Roy (de l'école maternelle à la classe de première) Une section technique et d'enseignement ménager lui fut annexée pendant de nombreuses années. En 1974, l'école devient une école maternelle et primaire mixte.

Anne Le Roy (1692-1781) : fondatrice de la Communauté des Filles du Bon sauveur de Caen. En 1774 ouvre une école pour enfants pauvres. Sollicitée par les pouvoir public, fonde la première maison pour les femmes malades mentales de Caen. Œuvre poursuivie par la Congrégation pendant deux siècles et demi, aujourd'hui transmise aux Fondations Bon Sauveur.

La Chapelle du Bon Sauveur

L'église abbatiale devint église paroissiale de la paroisse de Bégard après la Révolution ; les religieuses à leur arrivée en 1857 utilisent un lieu de culte provisoire. L'accroissement constant de la communauté de 101 religieuses en 1890 à 115 religieuses et 20 novices en 1899 nécessite la construction d'une nouvelle chapelle à la mesure de population conventuelle.

C'est le 4 juillet 1880 que fut posée et bénie la première pierre ; elle fut bénie le 11 septembre 1888. Le lanternon de cette chapelle avec sa tour sont restés inachevés.

Son architecte a été, le lannionais M^{eur} Guillaume Lageat (frère du premier chapelain de la communauté) qui travailla avec le célèbre architecte Viollet Leduc. M. Pierre Mez a été l'entrepreneur de ce beau travail.

L'architecture de la **chapelle du Bon Sauveur** se ressent, jusque dans ses détails, de ce « médiévisme romantique » caractéristique de l'Ecole de Viollet-le-Duc. La chapelle du Bon Sauveur de Bégard est un pur chef d'œuvre d'architecture religieuse et bretonne,

faite de matériaux de granit et de chêne.

Elle est composée d'une nef servant de chœur à la communauté. On l'on trouve les stalles (120) construites par l'atelier lannionais Le Merrer, en châtaignier ; le 11 mars 1890 furent solennellement installés les 14 tableaux du chemin de croix qui ne manquaient pas d'inspirer à la prière.

Egalement une tribune, supportée par 14 corbeaux très ouvragés, dans laquelle est situé un orgue, de facture prestigieuse, Cavaillé-Colle, grand facteur d'orgue français au 19è. Construit et livré par Charles Mutin, ancien assistant puis successeur d'Arstide Cavailléc-Coll. L'inauguration de cette orgue eut lieu en 1899, l'année du décès d'Aristide Cavaillé-Coll.

Les vitraux : ils rappellent l'Evangiles des Béatitudes. Les Béatitudes sont au nombre de huit. Jésus les révèle à ses disciples et à la foule qui le suit dans son discours sur la montagne. Elles commencent toutes par "Heureux", c'est une invitation au bonheur. Jésus, avec ce discours, montre la direction pour entrer dans le Royaume avec lui.

Le chœur :

Cette chapelle ne fut consacrée que le 7 novembre 1950 par Monseigneur Coupel, évêque de St Brieuc et Tréguier. C'est à cette occasion que cet autel en granit (extrait en 1949, de la carrière de Men Hir en Bégard) fut mis en place pour remplacer un autel en pierre blanche. La table mesure 3.20m sur 0.97m qui repose sur quatre colonnettes et un antependium qui porte les armoiries du Bon Sauveur, en mosaïque. Elle contient les reliques de : St Victor 1er, pape et martyr ; St Vidal, martyr ; St François de Sales ; St Bernard à qui Bégard doit son existence et St Yves, patron de la Bretagne.

La rotonde est surmontée d'une coupole haute de 40 mètres reposant sur huit colonnes (10m de haut et 0.90 m de diamètre) et elle comporte un triforium (passage étroit aménagé dans l'épaisseur des murs) et une deuxième arcature destinée à soutenir les souches de la voute.

A chacune des colonnes est accolée une colonnette servant de socle à une statue de saint ou sainte: St François de Sales ; St Brieuc ; Ste Anne ; Ste Jeanne de Chantal ; St Bernard ; Ste Thérèse d'Avila, Ste Marie Madeleine et St Yves. A l'origine prévues en granit, malheureusement elles sont ciment !

Armes du Bon Sauveur

1932

Le blason : des symboles héraldiques

Devise	«L'Amour du Christ nous a réunis en une seule famille»
Main	Symbole du Dieu qui est Père
Croix argentée	Symbole chrétien
Colombe	Symbole de Dieu, Esprit de Paix
Couronne d'épines	Symbole de la Sagesse de Dieu (1 Cor. 1, 17-31)
Instruments	Liés à la mort du Christ. Rappel du baptême
Blé et raisin	Symboles de l'effort commun, du service, de l'unité. L'eucharistie
Fleur de lys	Symbole de la race humaine. L'incarnation
Etoile de David	Symbole de l'histoire des croyants
Clous de la passion	Symbole de la patience
Poisson	Symbole de Dieu qui est Jésus

Vitraux :

En 1895, la Communauté remplace les vitraux blancs provisoires par des vitraux représentant diverses scènes du Nouveau Testament. Ils sont l'œuvre du maitre verrier Georges Claudius Lavergne qui a beaucoup œuvré à la fin du 19ème siècle (né le 10 décembre 1815 à Lyon et mort le 31 décembre 1887 à Paris est un peintre et critique d'art français, est également peintre verrier et inspecteur des monuments historiques). Elève du grand peintre Dominique Ingres.

Le premier vitrail :

- La naissance de Jésus à Bethléem
- Jésus à douze ans dans le temple de Jérusalem écoutant et interrogeant les docteurs de la loi.
- La rosace rappelle l'Evangile de St Luc représenté par son symbole le taureau.

Le second vitrail :

- Est représenté la Sainte Famille à Nazareth, dans l'atelier de Joseph.
- Jésus enseignant la foule.

- La rosace rappelle l'Evangéliste St Marc symbolisé par le lion.

Le troisième vitrail :

- Représente la Transfiguration de Jésus (épisode de la vie de Jésus-Christ, dans lequel Jésus change d'apparence corporelle pendant quelques instants de sa vie terrestre, pour révéler sa nature divine à trois disciples : Pierre, Jacques et Jean) et la résurrection de Lazare (Jésus ramène Lazare de Béthanie à la vie quatre jours après son enterrement).

Le vitrail du milieu :

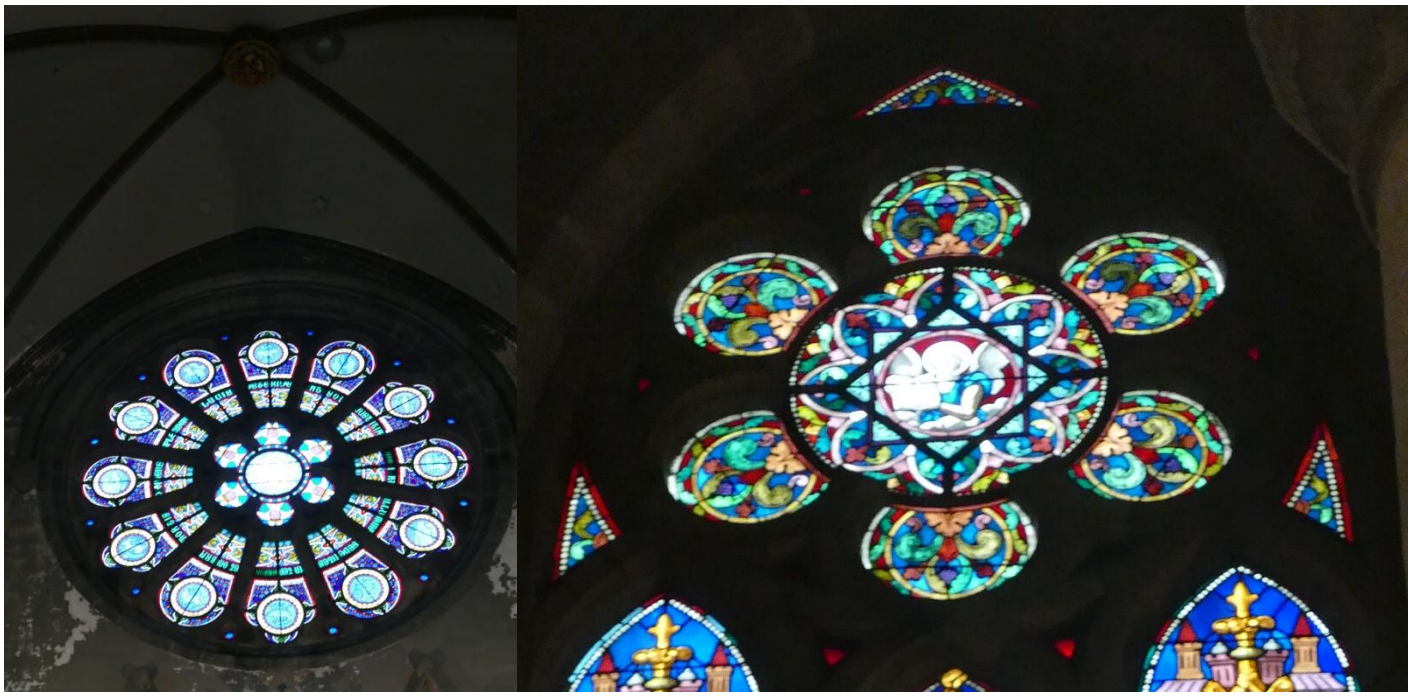
- Institution de l'Eucharistie, le jeudi saint (ou la messe, est un rappel de la dernière Cène, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ).
- La mort de Jésus le vendredi saint.
- La résurrection de Jésus le jour de Pâques.
- Sur la rosace figure le Saint Esprit.

Le vitrail suivant :

- Pierre et Jean à la porte du Temple, guérissant un paralytique au nom de Jésus
- St Paul dans l'aréopage à Athènes (le lieu où Paul a prononcé son discours sur la nouvelle doctrine).
- La rosace rappelle l'évangéliste St Mathieu symbolisé par un Ange.

Le dernier vitrail :

- Baptême de St Augustin entouré de sa mère sainte Monique et de l'évêque St Ambroise.
- Plus haut, Notre Dame du Rosaire remet le chapelet à St Dominique.
- A droite, St Louis, roi de France (Louis IX) ; Ste Thérèse.
- La rosace rappelle l'évangéliste St Jean symbolisé par un aigle.



-

Au chevet, la voûte rassemble ses nervures au dessus des armes du Bon Sauveur : *« d'azur, au Bon Sauveur d'argent »* portant dans la main droite une croix d'or et, dans la main gauche, le globe du monde de même métal.

Le cloitre : il fut construit en même temps que la chapelle et de même style, en 1888. C'est un carré claustral de 45 m de côté. Aujourd'hui, grâce à la Fondation Bon Sauveur, il a trouvé une autre utilisation. Il accueille de nombreuses manifestations à caractère culturel et pour des moments de convivialité ; ainsi qu'un jardin extérieur

On trouve également une salle où sont rassemblées diverses choses (horloge, des registres concernant les internées et leurs observations médicales, standard téléphonique…) qui rappellent le fonctionnement de cette abbaye et hôpital au courant des décennies, appelé : lieu de mémoire.

Il faut savoir que cette abbaye a toujours été à la pointe de la modernité : chauffage central au charbon, puis à partir de 1926 au fuel ; installation électrique au début des années 1930 (venant de Guerlédan) ; aujourd'hui installation de cogénération produisant son électricité et chauffage de l'hôpital…. Elle est également une grosse entreprise employeuse de main d'œuvre afin d'être autonome (services techniques, cuisines, blanchisserie, espaces verts…)

ROLLAND Jean Paul

Décembre 2023

Les architectes ont eu l'heureuse idée d'accoler à l'avant-chœur un beau cloître du même style que l'église, carré claustral de 45 mètres de côté.

Un lieu de mémoire

La visite se termine par le lieu du souvenir, une salle dans laquelle sont exposés de nombreux objets, faisant référence aux activités médicales et éducatives du site de la Fondation. **« Grâce à ces objets, nous pouvons aisément comprendre le passé de l'hôpital psychiatrique rattaché à la chapelle »**, conclut Paul Barret.